

LEBRUN (*Alfred-Émile-Ernest-Alexandre*), Lieutenant-colonel d'infanterie (Laeken, 21. 1894 — Anvers, 30.11.1947). Fils de Charles-Simon et de Wabrand, Aline; époux de Noé, Norah.

Le 1^{er} octobre 1905, Lebrun entrait à l'École des Pupilles de l'armée, passait aux Carabiniers en qualité de caporal le 1^{er} avril 1910, était promu sergent le 27 mars 1912 et versé le 15 novembre 1913 au régiment des Chasseurs à pied où il obtenait la sous-lieutenance le 31 juillet 1914, à la veille de la déclaration de guerre. Dès le 6 octobre 1915 il était promu lieutenant pour sa belle conduite devant l'ennemi. La guerre s'étendant à l'Afrique, Lebrun se fit engager par la Colonie le 6 novembre 1915, comme lieutenant de la Force Publique pour la durée des hostilités. Dès le lendemain il s'embarquait à La Pallice et arrivait à Boma le 24 novembre. Désigné pour être mis à la disposition du colonel-commandant supérieur des Troupes en opérations à la frontière orientale, Lebrun quitta Boma le 27 novembre et arriva au front le 22 mars 1916. Il fut nommé porte-drapeau du 3^e Régiment.

Au cours de la première campagne offensive dans l'Est Africain allemand, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Thomas, Lebrun se distingua le 26 octobre 1915, par un fait d'armes qui lui valut une citation à l'ordre du jour de l'armée conçue en ces termes : « A fait preuve de grand courage en se portant » en plein jour, accompagné d'un sous-officier, » à l'attaque d'un poste d'écoute allemand qui » fut surpris et dont tous les occupants furent » tués à bout portant. »

Adjoint au lieutenant-colonel Thomas de la Brigade Sud, Lebrun se vit confier le commandement de la 1^{re} compagnie du VIII^e bataillon.

Passant à la ligne des étapes le 5 janvier 1916, il quitta le VIII^e Bataillon pour rejoindre à Udjiji le 16 août, le Grand Quartier général.

Adjoint au commandant de la brigade Nord pendant la 2^e campagne offensive dans l'Est Africain allemand, il fut chargé du 2^e Bureau, désigné pour être attaché au commandant Delattre pour la vérification des comptes à la 1^{re} Compagnie.

La guerre finie, Lebrun, avec le grade de capitaine à titre honorifique (1^{er} octobre 1920) gagna Dar-es-Salam le 18 février 1921 d'où il rentra en congé en Belgique.

Il éprouva bientôt la nostalgie de l'Afrique et dès le 9 août 1921 quittait Anvers pour le Congo, désigné pour les troupes campées du G. P./F. E. (Groupement provincial de l'Équateur) qu'il rejoignait le 30 août.

Affecté d'abord au Centre d'instruction d'Irebu le 10 septembre 1921, il passa à la Moamba fin 1921. Déjà à ce moment titulaire de huit chevrons de front, il prit le commandement de la compagnie du Service territorial au Kwango le 14 avril 1922.

Promu capitaine-commandant de la Force Publique le 1^{er} juillet 1923, il campa à Charlesville jusqu'au 15 septembre 1924.

Désigné enfin pour exercer le commandement de la place de Léopoldville accessoirement à ses fonctions à l'État major du groupement C. K. depuis le 3 juin 1925, il acheva son deuxième terme le 20 juillet 1925, date de sa descente vers Boma où il s'embarqua le 15 août.

Il repartit le 29 décembre, désigné pour l'infanterie du Congo-Kasai. Il prit le commandement du centre d'instruction à Kunzulu le 25 janvier 1926 et simultanément celui du camp militaire de Léopoldville jusqu'au 10 juillet 1927.

Promu major le 1^{er} janvier 1928, il fut chargé dès le 1^{er} mars de diriger la défense du Bas-fleuve. Il quitta Léopoldville le 9 mars 1928 et resta à Boma jusqu'au 16 janvier 1929.

Rentré en Europe pour un court repos, il repartit le 16 juillet 1929, désigné pour commander le bataillon des transports en service territorial du groupe Congo-Kasai le 21 septembre 1929. Comme tel, de multiples missions lui furent confiées entre autres à Thysville le 12 mai 1930, puis le 23 juillet 1930. En 1930-31, il fut investi du commandement des troupes en opérations militaires dans le district du Kwango et des régions limitrophes. Ces opérations ayant pris fin, le 16 octobre 1931, Lebrun quitta Kikwit pour Léopoldville où il arriva le 21 octobre, et alla s'embarquer à Boma le 5 novembre pour regagner l'Europe.

L'Afrique le rappela à nouveau le 29 avril 1932. Désigné pour commander le IV^e bataillon et le camp du prince Charles le 31 mai, il arriva à Stanleyville le 3 juin, puis gagna Léopoldville où il resta en fonction jusqu'au 7 mars 1934 ; de là, des inspections le conduisirent dans différents centres militaires, tels Boma et Shinka, en mars 1934, Banningville en mai, Elisabethville en août, Jadotville en novembre, le district du Lualaba tout entier en juin 1935. Son 5^e terme prenait fin. Très fatigué par une longue carrière dans laquelle sa personnalité, sa compétence et son courage s'étaient manifestés de façon incontestée, Lebrun quitta le territoire de la Colonie à Dilolo le 5 décembre 1935. Il prit sa retraite avec le rang de lieutenant-colonel de la Force Publique, s'installa à Anvers où sa débordante activité militaire trouva encore moyen de s'exercer. Il remplissait les fonctions de commandant de province quand il mourut, en décembre 1947, âgé de 53 ans.

Distinctions honorifiques : Officier de l'Ordre de Léopold II avec glaives ; commandeur de l'Ordre de la Couronne ; commandeur de l'Ordre de Léopold.

29 novembre 1955.
Marthe Coosemans.

[A. E.]

Trib. cong., 13 avril 1922, p. 2. — *Les Camp.* p. 372 ; t. III, ann. 404. — *Courr. d'Afr.*, 24-25 décembre 1947. — Reg. matr. n° 4057.